

AU MENU : LES PRIVATISATIONS

Privatisation : Comment appeler autrement une opération qui consiste à refiler au secteur privé un bien public ? Le reclassement du personnel ne fera pas taire notre critique. La FSU est et restera un farouche opposant à toutes formes de privatisation. Pour préserver un service public de qualité accessible à tous les citoyens, il faut au contraire renforcer la Fonction publique. Aujourd'hui encore, le Maire cède au secteur privé nos outils et nos missions.

Ce qui se passe aujourd'hui ne nous surprend pas. Depuis quelques années nous voyons bien la trame se tisser peu à peu. C'est ainsi que nous avons voulu rencontrer les candidats aux élections municipales afin qu'ils s'expriment sur leurs intentions de privatiser tel ou tel service. Les réponses du Maire, n'avaient pas apaisé nos inquiétudes et nous voici devant le fait accompli. Après l'entretien des surfaces sportives, puis récemment le service informatique (fort pourtant de cinq arobases) c'est le tour de la cuisine centrale. Et demain ?

Comment en est-on arrivé là

Le Maire vient de faire un superbe cadeau à un repreneur du secteur privé et il ne fera croire à personne que la cui-

sine était un gâteau pourri. Il y a quelques années cette cuisine a été entièrement rénovée pour mettre en place la liaison froide, et par la même, continuer à maîtriser notre propre production. Le pari avait été gagné. Puis le chef de la cuisine est parti et rapidement les emmerdes ont commencé pour le petit cuisinier remplaçant. Surtout quand le Maire a placé un super chef de la société API. Le premier pied dans la place...et le plat.

Cet employé de la société API devait faire un audit afin de mettre en lumière les potentiels humains et techniques. C'est à l'appui de ce travail et des modifications à apporter à la cuisine que l'agrément serait obtenu. Bizarrement l'agrément n'a pas

été obtenu. Le petit cuisinier qui n'a jamais eu de problèmes sanitaires s'est retrouvé au transport des repas. Au bénéfice de cette lente dégradation provoquée, nous pensons que maintenant il n'y aura plus de difficultés à obtenir l'agrément.

Comme une pièce montée

Aujourd'hui c'est la cuisine de l'EPADH qui confectionne ses propres repas mais aussi les repas à domicile, les repas des aînés. Pourquoi avoir reconstruit des cuisines dans cet établissement alors que la cuisine centrale pouvait produire aisément la totalité des besoins ? Des chauffepots auraient suffi, comme dans les offices.

Voilà bien autant de constats qui mettent en évidence une opération montée de toute pièce.

Ce sont les agents, qui, au premier chef sont sur le terrain auprès et au service de la population.

Nous refusons que les emplois et la fonction publique soient sacrifiés sur l'hôtel du libéralisme.